

PRÉFACE

Tu le sais, mon Ami, un Vent d'Est en Ouest, ce n'est guère fréquent, sous nos latitudes... Et puis, le vent d'Est n'apporte en général que du froid...

C'est pourtant celui qui a poussé Olivier vers l'Ouest, au bout de notre pays.

Est-ce le même, qui, dans sa jeunesse, l'avait mené au bout des USA, vers San Francisco ? On ne sait.

L'œuvre d'Olivier est voyage... Son précédent ouvrage, *Le Jardin du Tao* montrait la voie et, dans sa continuité, ce Vent que tu tiens dans les mains, est chemin, route, passages.

Pour lui, le mot est véhicule d'émotion, le mot est émotion, et, lorsqu'il les assemble, il nous offre des bouquets tour à tour étincelants ou intimes, toujours tendres ; une ode au *temps-hors-du-temps* :

Le chat ronronne

L'hiver s'installe

Le temps s'estompe

Écoute bien, tu y entendas aussi beaucoup de musique, bien au-delà de la musique des mots qu'il ajoute sur sa partition. Rock ou électro, musique sacrée ou complaintes des marins d'Iroise, la musique habite ses écrits, véritables chants de la maturité heureuse.

Tu y trouveras ses émerveillements, brillants comme un matin de printemps, sa spiritualité aux multiples facettes, une sensualité suggérée mais aussi l'irruption brutale, dure, de l'actualité ; et puis des innocences perdues et une amertume, effleurée ou marquée, qui relève le tout, comme ce Matin Pèlerin.

Sous l'apparente tranquillité des mots qui glissent sous tes yeux, tu y trouveras la complexité de l'Humain. Oui, oui, l'Humain avec une majuscule, s'il te plaît. C'en est le centre. En fait, c'est l'ensemble du vivant, telle cette fleur de Vanoise, qui est le cœur vibrant de cette œuvre.

À travers sa découverte, parfois mystique, de cette terre qui se finit, là-bas, à l'Ouest, c'est vers l'infini que nous emmène Olivier, sur ses routes de soie et chemins de bois. Plus qu'une marche, c'est un cheminement intérieur qui prend l'extérieur à témoin :

*Il me souvient d'un jardin
Que je n'ai jamais quitté*

Et puis, tu le sais comme moi, l'infini est ce qui reste à finir, n'est-ce pas ?

Allons, boucle donc ton sac... Et en route !

EMMANUEL CHAIZE